



**CENTRE PHOTOGRAPHIQUE  
D'ILE-DE-FRANCE**

DOSSIER DE PRESSE

*The Discrete Channel  
with Noise*

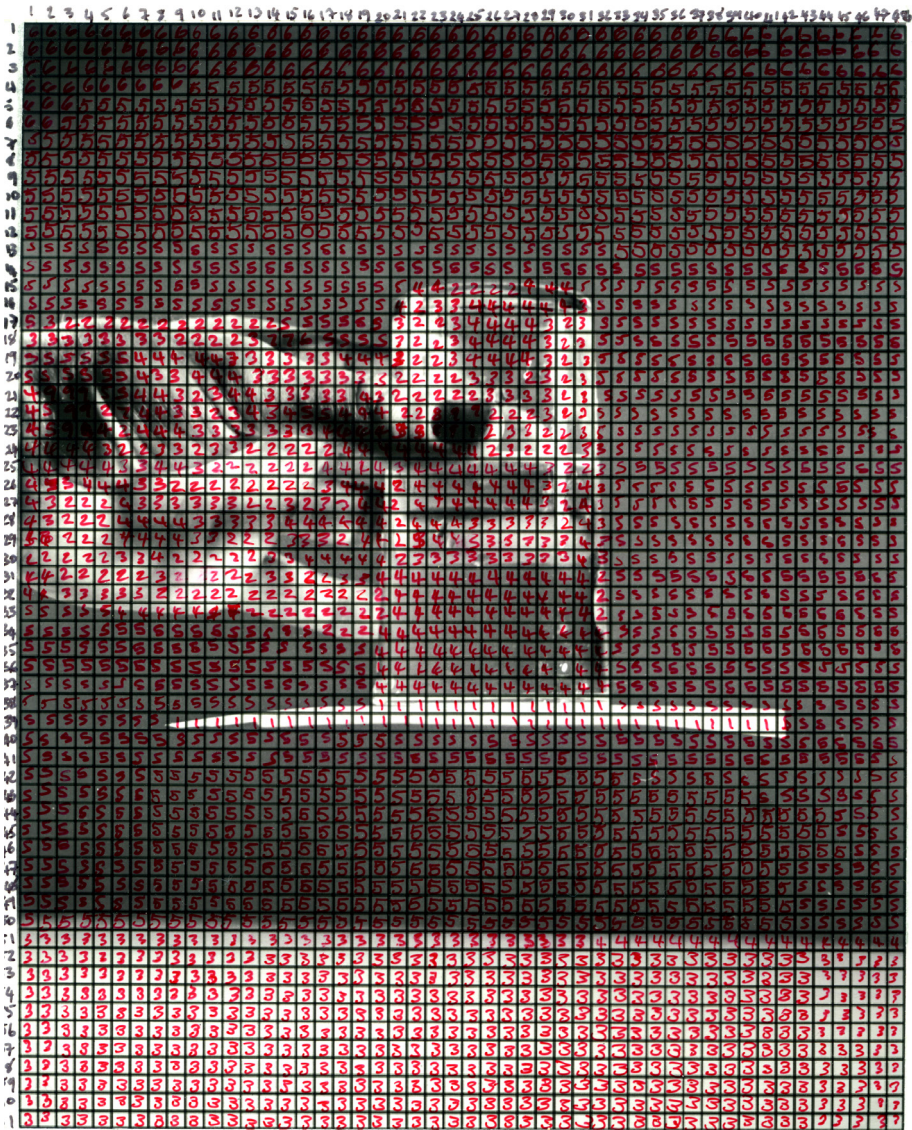
**Clare Strand**

Exposition  
du **8 avril** au  
**8 juillet 2018**



*Pendulum 24, 2015 © Clare Strand, courtesy Parrotta Contemporary Art*

CONTACT PRESSE :  
Gabrielle Ponthus  
T. 01 70 05 49 81 / [gabrielle.ponthus@cpif.net](mailto:gabrielle.ponthus@cpif.net)



The Discrete Channel with Noise - Information Source #2, 2018 © Clare Strand, courtesy Parrotta Contemporary Art

# L'EXPOSITION

Pour sa première exposition personnelle en France, l'artiste britannique Clare Strand donne forme aux recherches développées lors de sa résidence au CPIF en 2017. Utilisant la photographie, la peinture, l'installation avec des machines et du son, l'artiste traite ici avec humour de la perte et du brouillage dans la communication.

Elle y dévoilera notamment – à côté de travaux plus anciens – ses premières peintures, des grands formats réalisés à distance, selon un protocole mis en place avec son mari.

Tout à la fois espiègle et sérieuse, populaire et savante, banale et mystérieuse, son œuvre se joue des oppositions pour mieux saisir la complexité de notre présent et s'en amuser. Elle est aussi en lien avec le quotidien, plus précisément avec la part d'inattendu qui s'y joue, ce dont témoigne le blog qu'elle a créé lors de sa résidence\*.

Si les idées sont fondamentales dans la pratique de Clare Strand et qu'elle ne se cantonne pas à un style, c'est bien la photographie, qui constitue le cœur de son travail. Elle met ainsi en scène la fragilité des images, leur élaboration, leur destruction, la transmission et les modifications dont elles font l'objet. Pour ce faire, elle s'appuie notamment sur ses archives, des photos anciennes – souvent pseudo-scientifiques – collectées depuis 20 ans.

Le titre de l'exposition, qui pourrait se traduire par « Communication intime avec interférences », fait aussi bien écho à la première théorie de l'information du mathématicien Claude Shannon (1916-2001), qu'aux mésaventures de Mike Teavee, personnage du roman de Roald Dahl *Charlie et la Chocolaterie* (1964).

« Mon objectif, disait Clare Strand en 2013, est de prendre à partie la photographie en soulignant ses multiples usages et limitations : je me tiens en permanence à la limite entre l'évidence et l'absurde. »

\*<https://clarestrandinparis.tumblr.com>

Exposition réalisée avec le soutien de *Fluxus art projects*.

Rencontre presse  
le vendredi  
6 avril à 11h

---

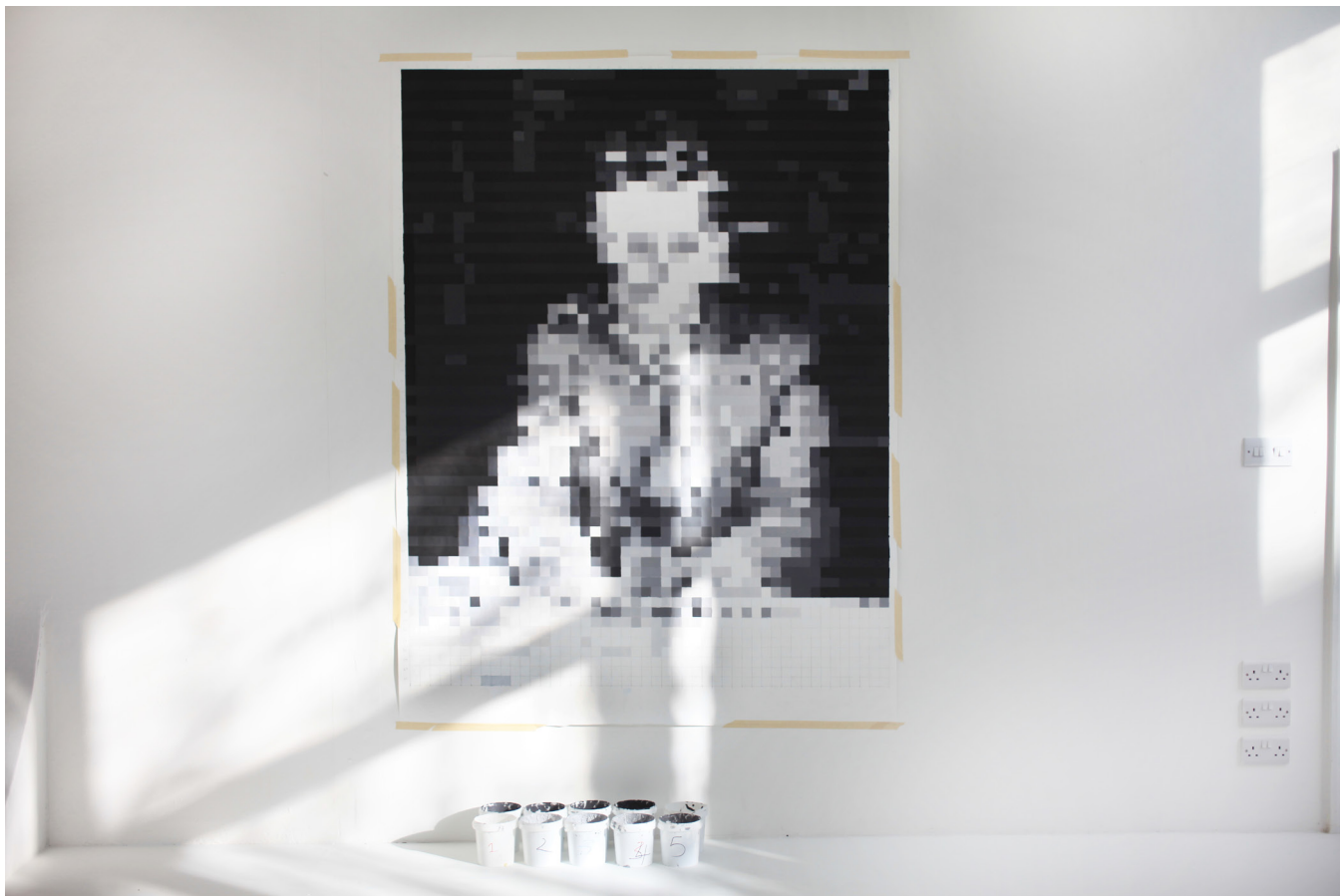
Vernissage  
le samedi 7 avril à  
15h

suivi d'une rencontre  
dialoguée avec Pascal  
Beausse

## LES ŒUVRES

Les visuels présentés dans le dossier de presse sont disponibles sur demande. Ils sont libres de droit dans le cadre de la promotion presse de l'exposition *The Discrete Channel with Noise* au CPIF qui se tient du 8 avril au 8 juillet 2018.

Le crédit et la légende doivent obligatoirement figurer en accompagnement du ou des visuel(s) choisi(s). Les visuels sont fournis en 300 dpi, pour une taille standard d'un quart de page.



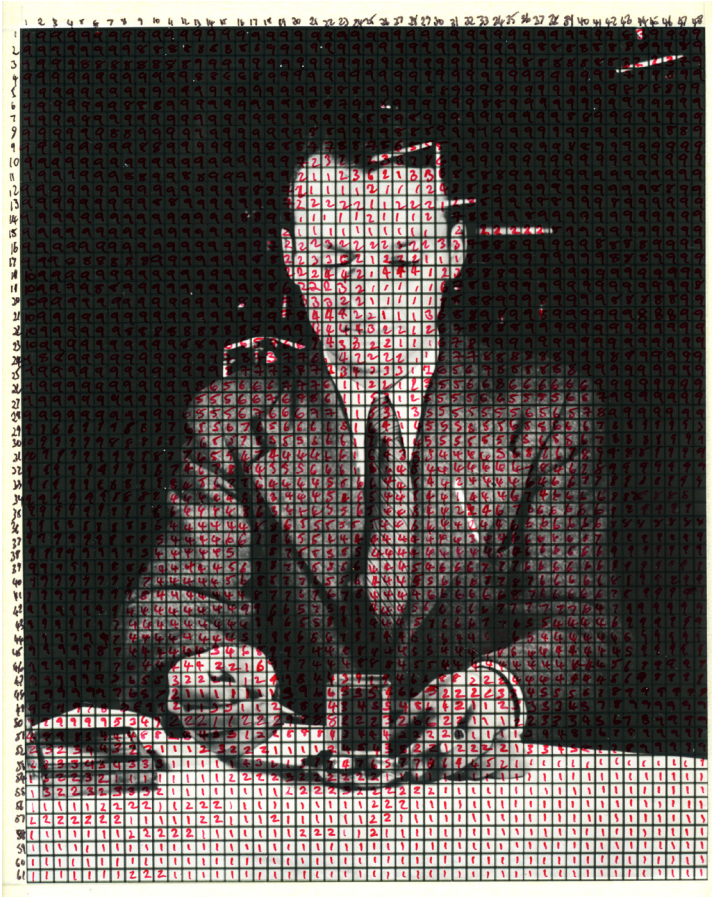
Vue d'atelier, *The Discrete Channel with Noise - Algorithmic Painting; Destination #1*, 2018 © Clare Strand, courtesy Parrotta Contemporary Art

### ***The Discrete Channel with Noise*, 2017 - 2018**

Installation composée de 10 peintures acryliques sur papier 144 x 183 cm (*Algorithmic Painting; Destination #1-10*), 10 photographies 31 x 36 cm (*Information Source #1-10*) et matériaux divers.

Pièces inédites produites lors de sa résidence au Centre, les dix peintures, nommées *Algorithmic Painting; Destination #1-10*, ont été réalisées selon une procédure singulière : sur des grandes feuilles, Clare Strand a reproduit, carré par carré, des photographies visibles dans *The Entropy Pendulum*, œuvre aussi présentée dans l'exposition. Pour ce faire, elle a reçu l'aide de son mari qui avait préalablement choisi 10 images parmi 35 proposées, puis reporté sur la grille des chiffres correspondants à un code couleur établi à l'avance. Ce code allait du 1 (pour le blanc) au 10 (pour le noir) en passant par huit nuances de gris. Chaque jour, pendant plusieurs semaines, Clare Strand reportait sur chacun des 2928 carrés la couleur correspondante au code indiqué. Elle ne savait pas quelle image elle était alors en train de reproduire.

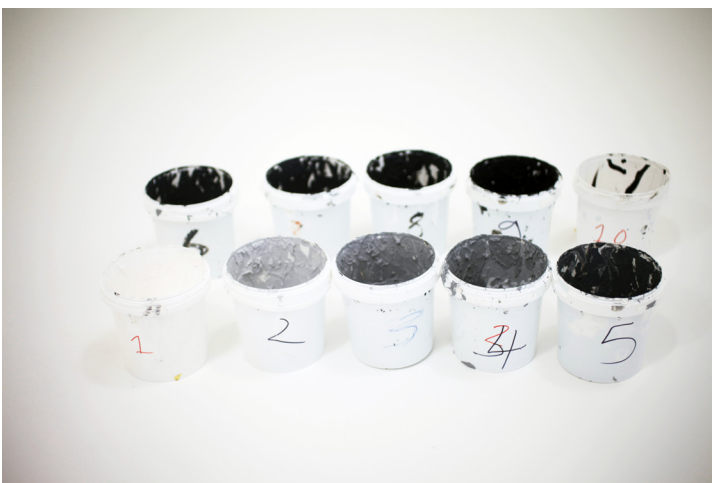
Les œuvres dont les visuels sont proposés dans ce dossier de presse ne constituent pas une liste exhaustive.



Au dessus: *Algorithmic Painting; Destination #1* (détail), 2017-2018

À gauche : *Information Source #1*, 2017-2018  
(image et grille utilisée pour la réalisation de *Algorithmic Painting; Destination #1*)

© Clare Strand, courtesy Parrotta Contemporary Art



*The Discrete Channel with Noise*, détail de l'installation, 2017-2018, © Clare Strand, courtesy Parrotta Contemporary Art

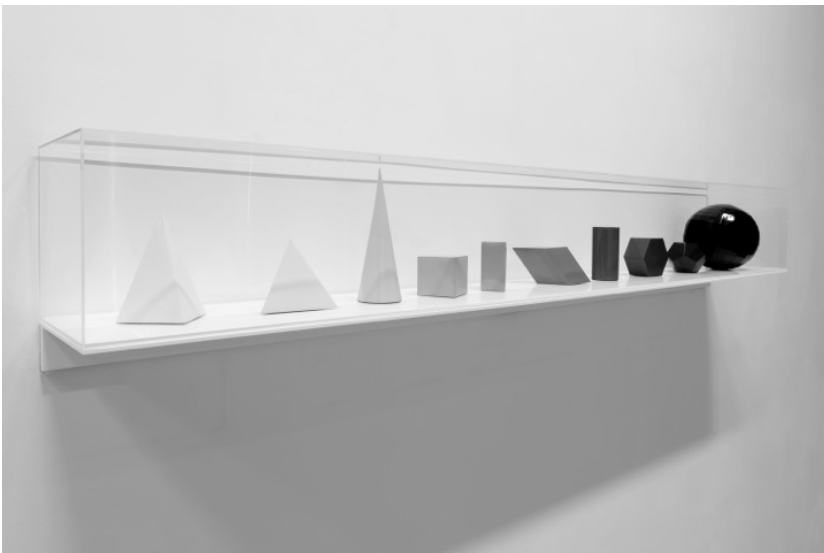


***Control In Motion*, 2013**

Mutoscope en aluminium avec 50 feuilles de papier photographique, dimensions variables, collection particulière.

Ce travail est basé sur l'une des nombreuses inventions qui jalonnent l'histoire du pré-cinéma : le mutoscope, élaboré aux États-Unis à partir de 1894 par William Kennedy Laurie Dickson et Herman Casler. Il s'agit d'une roue actionnée par une manivelle sur laquelle sont montées des photographies représentant différentes phases d'un mouvement.

Le mutoscope de Clare Strand, lui, est constitué d'une série de 50 images, elles aussi en lien avec l'histoire de la photographie : allant du noir au blanc, elles représentent les différentes étapes d'une bande de contrôle destinée à sécuriser la qualité chimique et la précision des images argentiques. À chaque rotation, les photos subissent une légère dégradation, invisible à l'œil nu mais perceptible avec le temps.



***Spaceland Monochrome Spectral*, 2012**

10 formes tridimensionnelles en papier photographique sous vitrine, 225 x 30 cm.

Pour réaliser ce travail, Clare Strand s'inspire de *Flatland*, roman écrit en 1884 par l'anglais Edwin Abbot. Le narrateur, un carré, vit à Flatland, un pays sans épaisseur, habité par des figures géométriques. Incapables de percevoir la perspective, les habitants de Flatland ne voient que des lignes, la position dans la hiérarchie sociale des habitants étant définie par la complexité de leur forme. Un jour cependant, le narrateur découvre Spaceland, c'est-à-dire notre monde. Cette satire sociale est publiée l'année même où George Eastman reçoit la licence permettant l'exploitation du film photographique, qui va ouvrir la voie à une production massive et au passage d'un monde en 3 dimensions à celui en 2 dimensions que produit la photographie.

S'amusant de cette coïncidence, Clare Strand réalise ici, à partir de papiers photographiques découpés et pliés, des sculptures géométriques abstraites.



Vue d'exposition, *The Entropy Pendulum and Output*, 2015 © Clare Strand, courtesy Parrotta Contemporary Art

***The Entropy Pendulum and Output*, 2015**

Installation avec pendule motorisé et dispositif de détérioration, 35 images noir et blanc, 36 cadres, dimensions variables, collection particulière.

Une machine animée par un mouvement pendulaire abrase tout au long de l'exposition 35 images extraites des archives de Clare Strand, à raison d'une image à la fois. Mais ses images ne sont pas arrivées intactes au CPIF : elles avaient déjà été détériorées lors d'une précédente exposition.

Selon un protocole convenu avec l'artiste, chaque image passe approximativement deux jours sous le pendule avant de prendre place dans un des cadres accrochés à cet effet.



## CLARE STRAND

Née en 1973 à Brighton, Clare Strand a étudié au Royal College of Art, Londres et vit au Royaume-Uni. Elle a notamment exposé au Museum Folkwang d'Essen où elle a connu en 2009 sa première exposition personnelle d'envergure, au Victoria and Albert Museum à Londres en 2012, aux Rencontres d'Arles en 2013 et au CPIF en 2014.

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections importantes : Arts Council England ; The National Collection ; The British Council ; le Museum Folkwang ; la banque Unicredit ; la New York Library ; le Victoria and Albert Museum ; le Centre Pompidou et depuis peu le MoMA de New York et le Mead Museum, Massachusetts. Elle est représentée par la Galerie Parrotta (Stuttgart / Cologne).

Pour plus de précisions sur l'artiste et son travail : [www.clarestrand.co.uk](http://www.clarestrand.co.uk)

### EXPOSITIONS PERSONNELLES (EXTRAIT)

- « Hoopla LhGWR Gallery », The Hauge, Holland, 2016
- « Getting Better and Worse at the Same Time », Grimaldi Gavin, London, 2015
- « Further Reading », National Museum of Krakow, Photomonth, Krakow, 2014
- « Discovery Award » nominated by Brett Rogers, The Rencontres D'Arles, France, 2013
- « Taschenspielertrick », Forum Fur Fotografie, Cologne, 2012
- « Sleight », Brancolini Grimaldi Gallery, London, 2011
- « Clare Strand Photographie Und Video », Museum Fur Photographie Braunschweig, Germany, 2009
- « Clare Strand Photographie Und Video », Museum Folkwang, Essen, Germany, 2009

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (EXTRAIT)

- « Work, Rest and Play : British Photography from the 1960's until Today », OCT Loft, China, 2016
- « Experiments in Photography », Media Museum, London, 2016
- « Une histoire. Art, architecture et design des années 1980 à nos jours », Centre Pompidou, Paris, France, 2016
- « (Mis) Understanding Photography », Folkwang Museum, Essen, Germany, 2014
- « À l'envers, à l'endroit, ... », Centre Photographique d'Île-de-France, Pontault-Combault, France, 2014
- « For the Record », Birmingham Museum, Birmingham, 2014
- « Falsefakes », Le Centre de la Photographie, Genève, Suisse, 2013
- Lianzhou Foto Festival, Chine, 2012

### PUBLICATIONS PERSONNELLES

- *Girl Plays with Snake*, MACK, 2016
- *Skirts*, GOST, 2013.
- *Clare Strand Monograph*, Steidl, 2009.

### PUBLICATIONS COLLECTIVES RÉCENTES

- *(Mis) Understanding Photography Catalogue*, Museum Folkwang, 2014
- *The Art of Fashion Photography*, Prestel, 2014
- *Photography Now ! Amana*, 2014
- *Krakow Photomonth Catalogue*, Fundacja Sztuk Wizualnych, entretien avec Clément Cheroux, 2014.
- *L'insense, British Photography issue*, France, 2010

## LA RÉSIDENCE INTERNATIONALE

Depuis 2007, le Centre Photographique d'Île-de-France invite un artiste étranger pour une Résidence de recherche et de création lors de laquelle l'artiste élabore ou affine un projet en Île-de-France.

Cette résidence avec hébergement et allocation de recherche s'étend sur trois mois et se déroule à Paris et Pontault-Combault. Elle est souvent directement liée à la programmation des expositions en cours et à venir.

Depuis sa création la résidence internationale a accueilli les artistes Saana Kannisto, Laurence Bovin, Sergio Belinchon, Daniel Blaufuks, Angèle Laissue, Sabelo Mlangeni, Mack Magagane, I-Chen Kuo et Saana Wang.



## LE CPIF

**Le Centre Photographique d'Île-de-France** (CPIF) est un centre d'art contemporain conventionné dédié à l'image fixe et en mouvement. Il soutient les expérimentations des artistes français ou étrangers, émergents ou confirmés, par la production d'œuvres, l'exposition et l'accueil en résidences (atelier de postproduction et résidence internationale).

Il est attentif aux relations que la photographie contemporaine entretient avec les autres champs de l'art, notamment l'image en mouvement, l'installation, le numérique...

Trois expositions par an interrogent les pratiques hétérogènes de la photographie, les démarches réflexives ou conceptuelles qui s'articulent avec le modèle documentaire (valeur, forme et question du référent) et qui s'intègrent dans le champ de l'art contemporain.

Terrain de rencontres sensibles, le CPIF joue également un rôle de « passeur » entre les artistes et les publics : il conçoit des actions de médiation à la carte (visites dialoguées, conférences, workshop, rencontres), propose des ateliers de pratiques amateur, et développe à l'année des projets de résidences et d'ateliers pédagogiques en milieu scolaire.

Créé en 1989, le CPIF est situé dans la graineterie d'une ancienne ferme briarde. Son architecture et sa vaste surface d'exposition de 380 m<sup>2</sup> en font un lieu unique en France.



Vue de l'exposition *SoixanteDixSept Experiment*, présentée du 11 mars au 16 juillet 2017.  
© Aurélien Mole, 2017.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## ÉVÉNEMENTS

### Rencontre Presse

Vendredi 6 avril à 11h

Rencontre presse en présence de l'artiste  
(rencontre en anglais).

Navette gratuite au départ de Paris.

Réservation indispensable : 01 70 05 49 80

### Vernissage & Rencontre dialoguée

Samedi 7 avril à partir de 15h

Vernissage de l'exposition et rencontre dialoguée avec Clare Strand et le commissaire et critique Pascal Beausse (rencontre en anglais, traduite en français).

Navette gratuite au départ de Paris.

Réservation au 01 70 05 49 80 ou à [contact@cpif.net](mailto:contact@cpif.net)

## ATELIERS

### Sam'di en famille

les samedis 28 avril et 2 juin à 15h

Des jeux et des activités pour petits et grands afin d'explorer l'exposition autrement !  
Gratuit et ouvert à tous à partir de 5 ans.

### P'tit Atelier, *Pirates !* avec Edwin Fauthoux-Kresser semaine du 9 juillet, 10h-17h

Plusieurs jours de stage de pratique avec un artiste pour les 7-14 ans pendant les vacances scolaires.

## ET AUSSI

**Chaque dimanche à 15h**, visite commentée gratuite.

**Tous les jours**, visite accompagnée à la demande.

Accueil des groupes sur réservation.

---

## Renseignements et inscriptions

01 70 05 49 80 / [contact@cpif.net](mailto:contact@cpif.net)

# ARTISTES EN RÉSIDENTE AU CPIF

## RÉSIDENTE INTERNATIONALE

**BARBARA BREITENFELLNER**  
été 2018

## RÉSIDENTE DE RECHERCHE ET DE POST-PRODUCTION

**BEATRIZ TOLEDO**  
janvier - mars 2018

**ÉTIENNE CHOSSON**  
avril - juin 2018

# INFORMATIONS PRATIQUES

Cour de la Ferme Briarde  
107, avenue de la République  
77340 Pontault-Combault  
Tel : 01 70 05 49 82  
contact@cpif.net  
www.cpif.net

**Contact Presse**  
Gabrielle Ponthus  
gabrielle.ponthus@cpif.net  
T. 01 70 05 49 81

## Jours et horaires d'ouverture

### Entrée libre

Du mercredi au vendredi de 13h à 18h  
Samedi et dimanche de 14h à 18h  
Fermé les lundis, mardis et jours fériés

Visites commentées gratuites chaque  
dimanche à 15h

### Accueil des groupes

sur réservation auprès du Service des  
Publics au 01 70 05 49 83

## ACCÈS

### Coordonnées GPS

Latitude : 48.8002841  
Longitude : 2.607940699999972

## En RER E

Direction Tournan en Brie, descendre à  
Emerainville / Pontault-Combault (25mn  
depuis Gare du Nord - Magenta, 2 trains par  
heure).

Le Centre est à 10mn à pied de la gare.  
En sortant de la gare, prendre sur la droite,  
puis tourner à gauche sur l'Avenue de la  
République et la descendre ; traverser le parc  
en direction de l'Hôtel de Ville. Le CPIF se  
trouve dans la cour de la Ferme Briarde.

## En voiture

Autoroute A4 (porte de Bercy), dir. Metz-  
Nancy, sortie Emerainville / Pontault-  
Combault – gare (sortie 14).

En ville, suivre « centre ville », puis « Centre  
Photographique d'Île-de-France » ; Hôtel de  
Ville, puis Centre Photographique d'Île-de-  
France. Se garer sur le parking de l'Hôtel de  
Ville. Le CPIF se trouve dans la cour de la  
ferme Briarde.



d.c.a

